

Les progrès de l'acétylène

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **4 (1901)**

Heft 170

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-285324>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

en attendant la machine guillotine fait sa ronde et on aura bougrement peur.

Il n'y a plus de tribunal révolutionnaire que dans les villes de plus de 25 mille âmes.

Le 21 mai 1795, on a conduit à Besançon le Bennot de Delémont, membre du district, et un nommé Pajet qui est l'agent du district. Les gendarmes sont venus depuis Besançon et les ont saisis les deux, tout en arrivant dans leurs bureaux, et on ne sait pas pourquoi; mais Dieu récompense déjà le Bennot pour avoir été acquérir la réunion de notre pays à Paris. (*)

(A suivre.)

Petite chronique domestique

Les nourrices et l'alcoolisme. — Composés pour malades. — Désinfection des éponges. — Recettes.

Le Dr Maurice Nicloux a publié dernièrement unethèse dans laquelle il étudie le passage de l'alcool ingéré dans les principales humeurs, sécrétions et excréctions de l'organisme, ainsi que le passage de l'alcool à travers le placenta.

Voici les principales données qui se dégagent de ses recherches :

1° L'alcool ingéré sous forme d'alcool à 40 0/0 passe dans le sang ; la teneur du sang en alcool est proportionnelle à la quantité ingérée.

2° L'alcool passe aussi dans les liquides suivants : lymphes, salive, liquide pancréatique, bile, urine, liquide céphalo-rachidien, liquide amniotique ; les teneurs comparées en alcool du sang et de ces liquides sont très voisines. Ce passage peut être considéré, pour plusieurs de ces liquides, comme un mode d'élimination de l'alcool, et aussi comme un facteur de sa nocuité.

3° L'alcool ingéré à 10 0/0 passe dans le lait. Sang et lait renferment au même instant à peu près la même proportion d'alcool.

4° L'alcool ingéré sous forme d'alcool à 40 0/0 passe de la mère au fœtus. Le sang de la mère et le sang du fœtus renferment au même instant des proportions d'alcool, sinon égales, du moins très voisines.

Les résultats de cette très intéressante étude expérimentale démontrent le danger de l'abus des boissons alcooliques pendant la grossesse, l'alcool pouvant agir non seulement sur la mère elle-même, mais passer dans le sang de l'enfant

(*) Berbier se méprend sur le rôle de l'avocat Bennot dans les événements qui amenèrent la réunion de la république rauracienne à la France. Il avait déjà enconru la colère du général Demars pour son attitude indépendante. Il fut renvoyé à Paris avec l'avocat Béchaux et Scheppelin en janvier 1793 pour combattre le parti Rengguer-Gobel.

enhardi à croire qu'il pût être nécessaire à sa petite amie. Et, pourtant comme il souffrait loin d'elle !

Il remit, dans le coffret, la photographie, les fleurs fanées, les petites lettres, le ferma, et dit en conclusion, lorsque fut retombé, sur les souvenirs, le couvercle d'ébène :

— Je devais agir comme je l'ai fait. Je ne regrette pas mon silence. Si Alba me juge oublieux ingrat, c'est pour le mieux. Tenir son cœur dans un lien d'amitié eût été, de ma part, pur égoïsme.

Et, d'une voix douce, en levant au ciel ses beaux yeux tristes et pensifs, il ajouta, comme se parlant à lui-même :

— A quoi bon aimer quelqu'un, si c'est pour soi et non pour lui qu'on l'aime !

Il cessa de parler, et ses yeux s'arrêtèrent sur la blanche Basilique, qui, là-bas, se détachait à l'horizon.

(La suite prochainement.)

qu'elle nourrit dans son sein et l'exposer à un véritable *alcoolisme congénital*.

Ces résultats expliquent, en outre, le développement irrégulier et les accidents nerveux observés, à plusieurs reprises déjà, chez les enfants dont les nourrices font abus de vin et de bière, surtout chez celles qui absorbent des liqueurs.

Les fruits sont généralement les bienvenus au chevet des malades et, à moins de contre-indications spéciales, il n'y a pas d'inconvénients à leur offrir une compote bien préparée. Voici, par exemple, la recette d'une agréable compote de poires :

Choisissez six poires bien saines et fondantes, pelez-les soigneusement ; enlevez les pépins et plongez les poires dans une eau acidulée de jus de citron afin qu'elles restent bien blanches.

Préparez un sirop avec 150 grammes de sucre, 3 décilitres d'eau et le jus d'un citron ; faites cuire les poires très doucement dans ce sirop. Quant elles sont transparentes, dressez-les avec soin dans un compotier et versez le sirop par dessus.

La désinfection des éponges n'est pas toujours facile, car l'ébullition soit dans l'eau simple, soit dans l'eau alcaline ou phéniquée, détruit leur élasticité et leur pouvoir absorbant. M. Elsberg emploie une méthode permettant de leur conserver leurs qualités et leur aspect.

On débarrasse d'abord les éponges de leurs incrustations calcaires par une immersion de quarante-huit heures dans un bain d'acide chlorhydrique dilué. Puis on les lave soigneusement à l'eau froide, et on les fait bouillir 15 minutes dans la solution suivante :

Potasse	1 partie.
Acide tannique	3 parties.
Eau	100 parties.

Ensuite on n'a plus qu'à les rincer dans une solution antiseptique pour enlever le résidu du mélange précédent et à les enfermer dans des locaux contenant de l'acide phénique à 5 0/0.

Le thym renferme des principes qui peuvent réussir à calmer les quintes de coqueluche. Pour cela on administre, huit à douze fois par 24 heures, suivant l'âge de l'enfant, une cuillerée à thé ou à soupe de l'infusion suivante : Thym, 100 grammes, qu'on infuse dans 700 grammes d'eau, infusion à laquelle on ajoute 60 grammes de sirop de guimauve.

Les progrès de l'acétylène

Un des rapports les plus complets qui aient été fournis sur les progrès du carbure de calcium et de l'acétylène, en Allemagne, est certainement celui qui vient d'être rédigé par le consul britannique à Stuttgart, M. le Dr Rose. Celui-ci a surtout tenu à démontrer aux Anglais les immenses avantages qu'ils pourraient dès maintenant, tirer d'une industrie peu développée en Angleterre, mais qui a su acquiescer en Allemagne une place prépondérante.

Un rapport aussi détaillé ne saurait passer inaperçu, la plupart des journaux techniques d'Outre-Rhin et d'Outre-Manche l'ont reproduit dans leurs colonnes, aussi avons-nous pensé qu'il pouvait y avoir intérêt pour nos lecteurs à le leur communiquer.

L'industrie allemande a compris, dès le début, ainsi s'exprime le Dr Rose, la haute importance de l'acétylène. Une statistique de M. F. Liebetanz signale que vers le milieu de 1898,

l'Allemagne, comptait déjà 62.000 becs à acétylène, chiffre assez respectable, porté à 170.000 au commencement de 1899 et à 220.000 à la fin de la même année. Comme chaque bec possède en moyenne une intensité de 40 bougies, cela porte à plus de 8 millions de bougies, l'intensité totale des lampes à acétylène qui brûlent chez nos voisins, sans compter les nombreux wagons de chemins de fer qui sont éclairés au gaz mixte. Le Consul d'Angleterre à Stuttgart attribue cet immense progrès aux efforts de l'*Acetylenverein* et surtout à la grande publicité des journaux allemands spécialement consacrés à l'industrie de l'acétylène.

Il cite ici en passant le journal *Kraft und Licht*. Il existe en Allemagne 250 maisons environ qui s'occupent d'acétylène. Au point de vue économique, la concurrence entre l'acétylène et le pétrole permet à l'Allemagne de braver en quelque sorte les prétentions exagérées, émises ces temps derniers par les syndicats et les grands pétroliers américains.

L'acétylène dont se servent des allemands est, pour ainsi dire, fabriqué exclusivement avec des carbures allemands. Et indépendamment des nombreuses usines installées en Allemagne, il ne faut pas oublier que d'immenses capitaux allemands sont engagés dans des entreprises analogues, en Suède, en Norvège, en Suisse, en Tyrol et en Dalmatie.

Une partie du rapport est également consacré à l'utilisation des gaz de hauts-fourneaux qui n'ont trouvé jusqu'à présent aucune application industrielle, utilisation qui s'annonce déjà comme un réel succès.

Quant aux explosions d'acétylène, l'auteur n'hésite pas à les qualifier de « maladies d'enfance » qui ont assailli la nouvelle industrie, mais qui n'avaient pas non plus épargné les autres modes d'éclairage qui ont précédé l'acétylène. Au dire de M. Rose, les quelques accidents qui se sont produits auraient été amplifiés à dessein pour jeter un discrédit définitif sur la nouvelle lumière. Heureusement que le malentendu se dissipe de jour en jour, malgré les attaques des ennemis de l'acétylène.

26 villes et communes d'Allemagne sont éclairées à l'acétylène, un grand nombre d'autres localités se proposent de l'adopter. Parmi les avantages que présente l'acétylène appliqué pour l'éclairage des villes, le consul mentionne : la facilité de fabrication, le nettoyage facile des appareils, surtout ceux de la société Acétylène-Porrentruy.

De plus, les villes éclairées à l'acétylène peuvent se procurer également à peu de frais ce gaz, pour la production de la force motrice. Après avoir dit un mot des compagnies d'assurances qui se montrent maintenant plus dociles, M. Rose termine son rapport par les mélanges d'acétylène et de gaz d'huile appliqués à l'éclairage des wagons de chemins de fer dont il signale les précieuses qualités, notamment au point de vue économique. Un mètre cube d'acétylène coûte à peu près 1 fr. 50, le mètre cube de gaz d'huile 0. 50 ; le mélange des deux revient à environ 0 fr. 60 le mètre cube. La bougie normale coûte donc 0.35 avec le gaz d'huile, 0 fr. 20 avec l'acétylène pur et un peu moins de 0.25 avec le gaz mixte.

Après ces considérations il ne faut plus douter de la lumière superbe que donne l'acétylène, surtout en se procurant des appareils simples et faciles comme ceux de la société Acétylène-Porrentruy.

(Communiqué.)